

Annonces



Aaron Garcia

Petits Mammifères au Mexique

En avril 2018, le **Groupe de Spécialistes des Petits Mammifères** (le SMSG) tiendra son

premier atelier de planification au Mexique. Le SMSG est un réseau mondial de spécialistes des plus de 2800 espèces de rongeurs, musaraignes, taupes, solénodons, hérissons, et toupayes. Le Mexique qui compte un grand nombre d'espèces endémiques, globalement menacées, avec des aires de répartition sévèrement réduites - telles que la musaraigne de Nelson (*Cryptotis nelsoni*), la musaraigne de San Cristobal (*Sorex stizodon*), le rat sauteur du Chiapas (*Tylomys bullaris*) et le rat sauteur du Tumbala (*Tylomys tumbalensis*) - est essentiel pour la conservation des petits mammifères.

Luis Carrillo du CPSG est invité à faciliter l'atelier et guidera le processus de planification, atelier qui comptera 20 participants représentant le SMSG, le CONABIO, les institutions académiques et les ONGs. Une liste compréhensive et un classement des espèces prioritaires seront compilés sur la base des données de la Liste Rouge. Les méthodes de priorisation comprendront le modèle de l'EDGE de la ZSL, les espèces listées par l'AZE (Alliance for Zero Extinction), et les espèces les mieux adaptées à l'élevage en captivité. Pour les espèces prioritaires, les actions de recherche et de conservation les plus urgentes seront déterminées. L'atelier évaluera l'efficacité des zones protégées actuelles à représenter mondialement les petits mammifères menacés. Sur la base des résultats de l'atelier, nous identifierons des projets et des équipes de chercheurs qui déclencheront les actions de conservation pour ces espèces prioritaires.

L'Africam Safari accueillera cet atelier de planification. Nous espérons qu'il servira la communauté mexicaine de mammalogie, incluant les zoos, pour guider les efforts de recherche et de conservation, et nous diffuserons les résultats de cet atelier à toutes les parties intéressées.

Dans cette édition :

Annonces.....	1
Le Pangolin à queue courte à Taipei.....	2
Cours de formation pour la Translocation.....	3
Sauver des Perroquets au Brésil.....	3
Atelier Former les formateurs au Brésil.....	4
Nouveau : l'Institut WildCare du Zoo de St Louis.....	5

Contributeurs : Onnie Byers, Luis Carrillo, Jamie Copsey, Arnaud Desbiez, Katia Ferraz, Richard Jakob-Hoff, Lisa Kelley, Caroline Lees, et Kathy Traylor-Holzer.

Merci à nos traducteurs, Elizabeth Townsend et Jean-Luc Berthier (français), et Celia Sanchez (espagnol) pour l'assistance à rendre cette publication disponible dans les trois langues officielles de l'UICN.



WWW.CPSG.ORG

Cours de Communication et de Facilitation pour les Responsables de la Conservation

Du 16 au 20 avril, en partenariat avec d'autres organisations internationales de conservation, le CPSG délivrera une formation pour les responsables de la conservation, les scientifiques, et les étudiants, au processus de prise de décision en groupe. La formation aura lieu au Smithsonian Conservation Biology Institute à Front Royal, Virginie, Etats-Unis.

Collaborer efficacement est parfois difficile et nécessite un certain ensemble de compétences interpersonnelles et procédurales. Ce cours est conçu pour développer des compétences en matière d'écoute, de résolution de conflits, de développement d'équipe, de résolution de problèmes et de prise de décision collective. À la fin du cours, les participants se sentiront plus capables de gérer des réunions internes et des discussions interpersonnelles difficiles, et de concevoir des ateliers de planification multipartites. Le cours sera dirigé par Jamie Copsey (le CPSG), avec le Dr Susie Ellis ([International Rhino Foundation](#)). [Cliquez ici pour en savoir plus et pour l'inscription.](#)

Ateliers

Pangolin à queue courte à Taipei

En décembre 2017, plus de 70 experts du pangolin venant de 13 pays se sont réunis à Taipei pour quatre jours de discussions sur la conservation du pangolin à queue courte de Formose (*Manis p. pentadactyla*). Ce PHVA a été accueilli par le Zoo de Taipei et organisé en collaboration avec le **Groupe de spécialistes des pangolins** (le PSG), le Taiwan Forest Bureau, et l'Endemic Species Research Institute. Le CPSG a fourni son expertise en facilitation et en modélisation PVA avec l'aide du personnel du Zoo de Taipei. Ceci fait partie d'une série d'initiatives régionales et nationales de planification de la conservation en cours par le PSG avec l'aide du CPSG.



Taipei Zoo

Taiwan est maintenant considéré comme le principal « bastion » de cette espèce en danger critique d'extinction. La viabilité du pangolin est donc importante non seulement à l'intérieur de Taïwan, mais aussi dans le cadre des efforts mondiaux de conservation du pangolin. Taïwan fournit maintenant l'un des rares endroits où cette espèce peut encore être étudiée dans des conditions relativement naturelles. De même que le commerce des espèces sauvages entraîne la disparition des pangolins des autres parties du monde, la pression sur la population taïwanaise pourrait augmenter et une vigilance continue est essentielle.

Lors de cet atelier, les participants ont analysé le progrès réalisé depuis le PHVA de 2004, qui a abouti au tout premier plan d'action pour le pangolin. Parmi les changements importants intervenus depuis lors sont : les mesures visant à réduire les impacts négatifs de la construction de routes, six nouvelles zones protégées de basse altitude, des initiatives visant à encourager les pratiques agricoles respectueuses de l'environnement et un programme de science citoyenne axé sur la surveillance des pangolins victimes de la route.



Taipei Zoo

Bien qu'il n'y ait aucune preuve du déclin la population de pangolins à Taïwan, et même qu'il y ait croissance démographique dans certaines régions, un manque général d'information pose un défi pour assurer la solidité de la population à long terme. Des actions ont été développées pour combler les principales lacunes dans les connaissances, notamment les besoins d'habitat et l'impact des menaces humaines telles que la conversion des terres, l'agriculture, les animaux tués sur la route, la chasse et les attaques par des chiens errants.

Le PHVA a été précédé d'une réunion pour l'élaboration d'un modèle PVA suivie d'une conférence internationale d'une journée sur l'approche One Plan. Cette dernière comprenait un mélange de présentations formelles et d'exercices pratiques axés sur les rôles et les défis des centres de sauvetage *ex situ* des pangolins qui ont nourri les discussions du PHVA.

Cours de formation pour la Translocation



John Ewen

En décembre 2017 le CPSG a travaillé avec le **Groupe de Spécialistes de la Réintroduction** (le RSG) et la Société Zoologique de Londres (ZSL) pour organiser la deuxième d'une série de cours sur la planification des translocations pour la conservation. Le cours a été organisé par la ZSL, à Londres, avec le soutien du zoo, de l'EAZA et du Zoo de Calgary. Les participants ont appris comment appliquer les lignes directrices de l'UICN sur la planification de la translocation à leurs propres projets de rétablissement des espèces. Les sujets traités allaient de l'engagement des parties prenantes à la prise de décision structurée à la prise en compte de l'incertitude dans les plans de conservation.

Jamie Copsey du CPSG a co-développé le cours avec des collègues d'organisations partenaires et a profité du cours autant que les participants: *«C'était fantastique de voir un tel groupe de professionnels de la conservation se retrouver les manches et consacrer quatre des journées d'étude sur la façon d'appliquer la théorie de la prise de décision à la pratique des projets de rétablissement des espèces. Il était inspirant de travailler avec certains des plus grands experts mondiaux dans la planification des translocations pour la conservation et d'échanger des idées sur la meilleure façon d'aider les professionnels de la conservation à mieux gérer leur travail. J'attends la prochaine opportunité de nous réunir avec impatience!»*

En 2018, le CPSG travaillera encore avec le RSG et d'autres groupes pour organiser une formation de 4 jours en même temps que la Deuxième Conférence Internationale sur la Réintroduction, accueillie par le Lincoln Park Zoo à Chicago, Etats-Unis, en octobre. Pour plus d'informations, contactez Jamie (jamie@cpsg.org) ou visitez le site-web <https://www.reintro.org/about-the-workshop/>.

Sauver des Perroquets au Brésil

Les espèces de perroquets se trouvent dans une variété de milieux écologiques et ont développé des différentes caractéristiques biologiques. Dans le genre *Amazona*, la diversité des espèces est particulièrement grande au Brésil. Malheureusement, des menaces telles que la perte d'habitat, la chasse et le commerce d'oiseaux sauvages ont conduit plusieurs espèces à un mauvais état de conservation. Elles subissent les menaces du commerce illégal et de la perte d'habitat, en particulier dans les habitats fortement sous pression ou touchés (par exemple la Forêt Atlantique) : ainsi l'amazone vineuse (*Amazona vinacea*), l'amazone à joues bleues (*A. brasiliensis*), l'amazone à sourcils rouges (*A. rhodocorytha*), l'amazone de Prêtre (*A. pretrei*), l'amazone poudrée (*A. farinosa*) et l'amazone à front bleu (*A. aestiva*). Afin de minimiser les menaces et de faire face à cette situation, le Plan d'Action National pour la Conservation des Perroquets Amazoniens du Brésil (le NPOA) a été publié en 2010. Depuis lors, tous les acteurs importants impliqués dans la conservation de ces amazones sont engagés dans ce plan général pour les sauver de l'extinction.



Après les cinq premières années de mise en œuvre du NPOA, plusieurs objectifs ont été atteints, mais les menaces persistent. En 2016, un nouveau cycle quinquennal a été établi pour le plan. Comprendre la distribution réelle de l'espèce est cruciale pour surmonter les difficultés et réussir la conservation.

Un atelier de modélisation de la distribution de l'espèce (SDM) a eu lieu le 7 décembre 2017 dans le cadre de la réunion annuelle du NPOA à Curitiba, Brésil. Des spécialistes ont travaillé ensemble pour valider et améliorer les modèles préliminaires de distribution pour quatre espèces d'amazones (*A. pretrei*, *A. vinacea*, *A. rhodochorytha* et *A. brasiliensis*), par Katia Ferraz du CPSG. D'autres données et modèles ont été discutés, afin d'éclairer les décisions de conservation pour ces espèces. Un modèle PVA *VORTEX* sera développé pour ces mêmes espèces en 2018, intégrant des informations du SDM et des menaces dans les modèles. Les spécialistes ont convenu que les résultats du SDM amélioreront leurs efforts sur le terrain ainsi que l'évaluation des risques pour la population.

Atelier Former les formateurs au Brésil

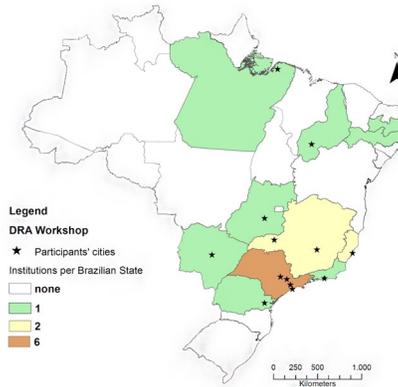
En novembre 2017, la Fondation du Zoo de Sao Paulo (la FPZSP) a organisé le premier atelier « Former le formateur » du CPSG, fondé sur le processus de l'analyse des risques de maladie (le DRA) publié en 2014 par la CSE et l'OIE. Le CPSG Brésil, le CPSG Australasie, la FPZSP, et le Zoo d'Auckland ont collaboré avec des collègues de l'Initiative du Catalogue d'Outils pour la Planification de la Conservation des Espèces (le SCTI) pour organiser et faciliter l'atelier.

Vingt-neuf participants représentant 18 institutions dans 11 états brésiliens ont assisté à l'atelier. Les participants ont été sélectionnés selon leurs expertises (vétérinaire ou biologique), leur participation dans l'étude ou dans la gestion des maladies de la faune sauvage, leur intérêt dans l'application du processus du DRA à leur travail et à former d'autres participants dans ce processus.

Le Brésil a de plus en plus de problèmes de maladies liées à la faune ayant un impact sur la conservation de la biodiversité, les animaux domestiques et la santé publique. Le processus et les outils du DRA offrent une approche systématique, multipartite et scientifique pour l'identification et l'évaluation des risques de maladies associées aux espèces sauvages et à leur atténuation. À l'aide de trois études de cas préparées en fonction des questions sur les maladies actuelles dans la faune sauvage au Brésil, l'atelier a adopté une approche «enseigner, pratiquer, appliquer». Deux études de cas ont été utilisées pour enseigner et pratiquer la méthodologie du DRA et ont été ensuite appliquées à l'apprentissage d'un troisième cas (transmission de maladies des chiens domestiques aux canidés sauvages). Un atelier du DRA pour ce cas est prévu pour 2018. Des vidéos didactiques sur les capacités et l'application de l'outil de modélisation Outbreak ont été préparées par Bob Lacy, avec l'aide de Sara Sullivan et Phil Miller, et ont été visionnées par les



Paulo Gil/Acervo FPZSP Participants au Symposium sur la santé de la faune sauvage



Carte montrant la représentation gouvernementale et institutionnelle



Participants à l'atelier de formation du DRA Paulo Gil/Acervo FPZSP

participants, suivies d'une séance de questions par connexion satellite avec Bob et Phil.

Les participants ont adopté ce processus avec enthousiasme, en énumérant pas moins de vingt-quatre sujets brésiliens potentiels auxquels il pourrait être appliqué. Les évaluations de l'atelier ont apporté des améliorations significatives dans la compréhension du processus du DRA et de la confiance dans son utilisation, et tous les participants ont jugé que l'atelier était bon ou très bon.

L'atelier a été précédé par le Symposium sur la Santé de la Faune Sauvage – Nouveaux Paradigmes et Approches. Ce symposium comprenait 15 présentations sur des sujets allant du Système brésilien d'information sur la santé de la faune, à la surveillance épidémiologique des chauves-souris et des primates néo-tropicaux axés sur la fièvre jaune, et aux interactions in situ et ex situ dans la recherche sur les maladies de la faune. Le symposium a réuni 106 participants représentant 37 institutions de 14 états brésiliens et a fourni une excellente occasion de réseautage et d'échange d'informations.

Les deux événements ont été soutenus par le Parque Zoológico de São Paulo, l'Instituto de Conservación de Animais Silvestres (ICAS), l'Université Fédérale de Paraíba (UFPB), la Fondation de Recherche de São Paulo (FAPESP), le Zoo d'Auckland, le CPSG Brésil et le CPSG Australasie.

La mission de l'Institut WildCare (WCI) du Zoo de Saint Louis est d'assurer un avenir durable pour la faune sauvage et pour les gens du monde entier, par l'adoption d'une approche holistique des écosystèmes en s'attaquant à trois éléments clés du succès de la conservation : gestion et rétablissement de la faune, science de la conservation et soutien des populations humaines qui coexistent avec la faune.

Plus de 50 personnes ont travaillé pendant trois jours pour définir l'avenir idéal de l'Institut WildCare du Zoo de Saint Louis, se sont fixés des objectifs pour le réaliser et ont identifié des actions détaillées pour les atteindre. Les thèmes abordés lors de l'atelier de planification stratégique du 6 au 8 février comprenaient : la définition et le développement des initiatives de conservation du Zoo de Saint Louis, l'évaluation des centres de conservation et du WCI dans son ensemble, la finance et le marketing pour la conservation, l'intégration du WCI avec la communauté globale des zoos, les partenariats, et la planification de l'avenir du WCI et du Centre.

Onnie Byers et Anne Baker du CPSG ont conçu et ont animé cet atelier. Parmi les participants figuraient 10 représentants d'organisations et d'universités de conservation locales, nationales et internationales. Ces experts – Shelly Grow (AZA), Jon Paul Rodriguez (CSE UICN), Renee Bumpus (Zoo de Houston), James Miller (Missouri Botanical Gardens), Allison Roberts (San Diego Zoo Global), Patricia Parker (Centre d'Ecologie de l'Université du Missouri-St. Louis), Jonathan Losos (Université de Washington et Living Earth Collaborative), Karen Fifield (Zoo de Wellington, Nouvelle-Zélande), Arne Lawrenz (Zoo de Wuppertal, Allemagne), et Jill Allread (Public Communications Inc.) – ont généreusement partagé leurs connaissances et leurs expériences avec le groupe et ont infusé de nouvelles idées et perspectives dans la conversation.

L'atelier a été très productif et le plan élaboré ne servira pas seulement à définir l'orientation du WCI pour les quatre à cinq prochaines années, mais il permettra l'éclosion d'une solide culture de la conservation au zoo de Saint Louis.